



## L'Épître Morbihannaise

(juillet-août 2026)

Journal de la communauté protestante unie de Lorient et du Grand Ouest Morbihan

Temple : 23 bd de l'eau courante 56100 Lorient / 02 97 64 18 96

### Edito > Où va-t-on cet été ?

Pour ceux qui ont la chance de partir en vacances, la réponse est déjà connue, même si avec le changement climatique, les décisions de dernière minute sont nombreuses : pas tant pour éviter la pluie... que la trop forte chaleur ; car malgré l'aveuglement insensé de certains, une chose est sûre : niveau climat, on va dans le mur !

Mais on peut aller aussi vers d'autres comportements, d'autres choix quotidiens de consommation, de politique et même d'espérance. C'est que nous a rappelé le pasteur Stéphane Lavignotte lors de la journée œcuménique du 20 juin, où l'espérance a été mise à l'honneur, depuis les réflexions des grands penseurs et théologiens jusqu'à nos petites expériences d'espérance à chérir.

Où va-t-on cet été ? A titre personnel, cette question se pose aussi pour moi avec un ou deux ans d'avance. Etant arrivé à Lorient en 2018, la règle de notre Eglise m'impose de partir au plus tard en 2030. Or les postes pastoraux sont peu nombreux dans l'Ouest et ça bouge actuellement. Aussi je vous annonce, comme je l'ai fait au culte du 21 juin, et non sans un pincement au cœur, qu'il est très probable que je parte à l'été 2027 ou 2028. Cela se décidera prochainement et je vous tiendrai au courant. Mais pour l'heure, je sais où je vais cet été : essentiellement à Lorient (même pour les vacances) !

Etienne Berthomier

### Texte à méditer

« L'espoir que Dieu place dans les êtres humains subsiste malgré toutes les actions inhumaines des hommes envers leurs semblables, envers les autres créatures et envers la terre. Dieu guette l'homme dans chaque enfant. Cet espoir que Dieu place en l'homme est peut-être la raison profonde pour laquelle « la bienveillance du Seigneur » n'est pas épuisée (Lamentations 3, 22) et qu'une génération succède à une autre. Dieu ne se tait pas, il n'est pas « mort » ; il attend l'homme humain. » (Jürgen Moltmann, *De commencements en recommencements*)

### À venir dans notre Eglise (juillet-août 2026)...

**Cultes** : tous les dimanches à 10h30

**Prière et partage** : deux mercredis par mois, de 18h15 à 19h : **8 et 22 juillet**

> lien zoom : à demander au pasteur ( [pasteur.berthomier@gmail.com](mailto:pasteur.berthomier@gmail.com) )

!!! pas de rencontre en août !!!

**Temple ouvert : tous les samedis de juillet (sauf le 18)**

**et le samedi 1<sup>er</sup> août (15h-18h)**

**avec présentation du temple et du protestantisme (17h)**

**Temps de louange & prière samedi (18h-19h/ temple) : 4 juillet, 1<sup>er</sup> août**

**Distribution alimentaire & vestiaire :**

un vendredi par mois, salle Bénignus : **24 juillet**

!!! pas de distribution en août !!!

(NB : pasteur en congés du 3 au 23 août inclus)

Contact pasteur 02 97 64 18 96

## La justice de Dieu, d'après l'apôtre Paul (prédication du 7 juin 2026 à Lorient, Etienne Berthomier)

### L'état du monde tel qu'il est !

Comme dimanche dernier, nous allons maintenant nous arrêter sur des textes de l'apôtre Paul, toujours dans sa *Lettre*, son *Épître aux Romains*.

La dernière fois, il était question de l'Évangile, la Bonne Nouvelle.

Pour Paul, l'Évangile est une *puissance de salut* qui vient de Dieu ; et cette puissance passe par son *Fils Jésus-Christ*, que les humains sont invités à accueillir avec *foi*.

Mais Paul change ensuite de ton. Il constate en effet que les humains vivent dans l'*injustice*, en se laissant aller à leurs passions et en se détournant de Dieu.

Ce n'est pas que Paul fasse de la morale pour le plaisir de nous accabler. Il constate simplement l'état du monde tel qu'il est. Et nous pouvons faire comme lui aujourd'hui.

Que l'on soit croyant, croyante, ou non, force est de constater que les humains ont une capacité à faire le mal qui semble parfois sans limite...

Que ces humains connaissent ou non la Loi de Dieu ne change rien à leur attitude : tous sont pécheurs et éloignés de Dieu ; *aucun n'est juste*. Ça, nous le savons bien : personne n'est parfait et ne peut prétendre « mériter » quoi que ce soit de la part de Dieu !

Paul conclut donc que la Loi de Dieu ne garantit pas le salut. Elle nous montre en réalité ce que nous sommes incapables d'atteindre par nous-mêmes. Plutôt que de nous sauver, la Loi de Dieu *révèle* en fait *notre péché*... Du coup, face à la *justice* de Dieu, nous n'avons pas grand-chose à espérer de notre *injustice*... Dans ce cas, où est la Bonne Nouvelle, l'Évangile ?

### Une « action juste » de Dieu !

Nous arrivons là à un point essentiel de l'épître, et de la foi de Paul. Pour lui, la Bonne Nouvelle, c'est que la *justice* de Dieu ne « fonctionne » pas comme nous l'aurions imaginé *a priori*.

La *justice de Dieu* n'est pas qu'un jugement implacable posé sur nos fautes. Elle est aussi, et d'abord, une « action juste » de Dieu, par laquelle il nous pardonne et nous rend dignes de lui, nous rend *justes* à ses yeux, malgré toutes nos *injustices*.

C'est ce que nous découvrons dans un extrait du chapitre 3 de l'*Épître aux Romains*, aux versets 21 à 24 :

<sup>21</sup> (...) maintenant la justice de Dieu – dont témoignait déjà l'Ancien Testament – a été manifestée sans passer par la Loi. <sup>22</sup> Cette justice de Dieu s'obtient au moyen de la foi en Jésus-Christ, et elle est pour tous les croyants. Car il n'y a pas de distinction : <sup>23</sup> tous, en effet, ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. <sup>24</sup> Mais tous sont rendus justes gratuitement, par sa grâce, au moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ.

Vous l'avez entendu : *Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu*. Certains diront peut-être que la *présence glorieuse de Dieu*, ce n'est pas tellement leur souci ; et vu tous les fanatismes, mieux vaut s'en passer !

Mais ceux qui acceptent d'aller un peu plus loin pourront reconnaître que les humains n'ont pas besoin des religions pour faire le mal, et que même derrière les fanatismes religieux, c'est bien l'*injustice* humaine qui est à l'œuvre...

Face à cette réalité, une *libération* de l'injustice et du mal nous sont donc offertes. C'est ce que Paul affirme avec force. Vu l'enjeu, ça vaut peut-être la peine d'y regarder à deux fois, avant de juger définitivement que nous n'en avons pas besoin ! Oui, une *libération* nous est offerte, à toutes et à tous, *gratuitement*, sans condition. Dieu nous aime tant qu'il choisit de voir au-delà de nos faiblesses et de nos fautes, au-delà de nos injustices et de nos révoltes contre lui, pour nous donner son pardon.

C'est cela, la *grâce* : un engagement bienfaisant de Dieu à notre égard. En nous accueillant malgré ce que nous sommes trop souvent, Dieu nous ouvre les portes d'une liberté nouvelle, où le mal et l'injustice n'auront pas le dernier mot ! Nous *sommes rendus justes gratuitement, par la grâce* de Dieu. Il n'y a qu'à accueillir cette grâce avec foi, avec confiance : c'est ce que Paul propose à toutes celles et à tous ceux qu'il rencontre, ou à qui il écrit.

### C'est Jésus-Christ que Dieu a présenté comme pardon

Mais cette grâce-là, qui passe par Jésus-Christ, a un prix. Non pas un prix pour nous, puisqu'elle est gratuite, mais pour Dieu. Car cette grâce offerte nous est révélée à travers la vie, mais aussi la mort (et la résurrection) de son Fils Jésus-Christ... Écoutons le verset suivant de Paul :

*C'est Jésus-Christ, en effet, que Dieu a présenté comme pardon [ou expiation], au moyen de la foi en son sang.*

Voilà une phrase forte... et en réalité un véritable casse-tête pour les traducteurs, tellement la pensée de Paul y est concentrée ! Je commence donc par ce qui est à peu près clair : la grâce de Dieu à notre égard, son *pardon*,

c'est *au moyen de la foi* que nous pouvons l'accueillir et la laisser porter du fruit dans notre vie.

Mais il faut être plus précis, car il est question ici de *la foi en son sang*, dans le sang de Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le sang de Jésus fait évidemment référence à la Croix sur laquelle il a été tué : exécution d'un homme qui gênait les pouvoirs politiques et religieux. Mais c'est aussi le résultat de l'attitude de Jésus lui-même, qui a refusé de renoncer à sa mission d'annoncer et de vivre la grâce de Dieu pour tous. En allant jusqu'au bout de sa mission, il en a accepté les risques, jusqu'au sacrifice de sa propre vie.

### Le sang versé : le symbole du don par Dieu d'une vie nouvelle !

Mais je reviens sur cette question du sacrifice. Beaucoup de gens comprennent les sacrifices de l'Ancien Testament comme des compensations pour nos fautes. L'idée est que quand les humains font le mal, ils devraient être punis : c'est « l'expiation » de leurs fautes. Mais au lieu de faire tomber cette punition sur eux, Dieu accepte qu'ils donnent en échange un animal, qui sera donc sacrifié « à leur place », en quelque sorte.

Les défenseurs des animaux d'aujourd'hui trouvent cela bien injuste et bien cruel ! C'est vrai, mais ce n'est pas l'unique problème. En effet, cette conception du sacrifice, même si elle existe dans l'Ancien Testament, est loin d'être la seule. Elle ne concerne en fait que certains sacrifices.

Or dans les deux plus grands sacrifices de l'Ancien Testament : à savoir celui qui conclut l'alliance entre Dieu et Moïse au Sinaï (*Exode*, chapitre 24), et celui, annuel, du "grand pardon", *Yom Kippour* (*Lévitique*, chapitre 16) un autre symbole est en jeu. Dans un cas comme dans l'autre, le sang versé n'est pas le symbole d'une punition pour des fautes, mais le symbole du don par Dieu d'une vie nouvelle, car le sang ne représente pas une punition, mais la vie !

Croire *au sang de Jésus* ne signifie donc pas croire à l'efficacité de la punition qui serait tombée sur lui à notre place. Croire *au sang de Jésus*, c'est croire que par sa vie,

Pour certains enfin, la mort de Jésus est le résultat d'un sacrifice entrant dans le plan de Dieu pour sauver l'humanité. Alors que les Juifs faisaient chaque année un grand sacrifice animal en vue du pardon, ces sacrifices sont désormais remplacés par celui, unique, du Christ, valable pour toute l'humanité de tous les temps. Paul ajoute d'ailleurs, un peu plus loin dans son texte, que *Dieu montre ainsi sa justice, en mettant à l'écart les péchés survenus auparavant, au temps de sa patience, et qu'il montre aussi cette justice dans le temps présent.*

sa mort et sa résurrection, Jésus nous révèle la grâce de Dieu et son pardon, qui nous permettent d'entrer dans une vie nouvelle avec lui !

La voilà la Bonne nouvelle : non pas échapper à une punition en faisant payer à notre place un innocent (ce qui serait le comble de l'injustice), mais recevoir avec confiance une vie nouvelle donnée par Dieu et révélée par l'amour sans limite de Jésus-Christ, un amour qui est allé jusqu'à la Croix !

Alors oui, il y a bien eu un sacrifice, unique et fondamental, celui du Christ pour nous. Oui, il y a bien eu un prix à payer pour nous révéler la grâce de Dieu. Mais ce prix a été assumé par amour pour nous, au nom d'une *justice* qui n'a rien à voir avec notre logique trop humaine de châtimement et de punition.

Car la *justice* de Dieu, c'est son action juste pour nous, c'est son action qui nous fait vivre, là où nos égarements et nos fautes nous tourneraient plutôt vers la mort ! La *justice* de Dieu est vraiment pour nous source de vie, parce qu'envers et contre tout, elle nous *rend justes* à ses yeux, dignes de lui. C'est ce qu'exprime Paul à la fin du verset 26, quand il écrit : *C'est ainsi que Dieu est juste, et qu'il rend juste celui qui vit par la foi en Jésus.* Nous voilà donc libérés de l'angoisse du jugement et appelés à vivre dans la confiance, dans la foi !

### Une grâce dont personne ne peut nous priver !

Paul y revient plus loin, au chapitre 8 de cette même *Épître aux Romains* : *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* Et il ajoute : *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (...)* *Qui accusera ceux que Dieu a appelés ?* Contre les religieux qui ne pensent qu'en termes de Loi, de mérite et de châtimement, et qui reprochent à Paul son insistance sur la grâce de Dieu, celui-ci se défend.

Et il le fait encore dans les versets suivants du chapitre 8 : *C'est Dieu qui rend juste. Qui condamnera ? C'est Christ qui est mort, qui a été ressuscité, qui est à la droite de Dieu et qui prie pour nous. Qui nous séparera alors de l'amour de Dieu ?*

Paul n'a pas « inventé » ses idées sur l'amour de Dieu. C'est la découverte du Christ ressuscité, qui lui a révélé ces vérités fondamentales. Et c'est encore et toujours le Christ ressuscité, vivant, qui le soutient et nous soutient

chaque jour. Il n'y a qu'à lui faire confiance, qu'à croire. Car la juste manière de vivre, pour les humains, c'est de vivre dans la *confiance* en Dieu, à l'écoute de sa Parole, au bénéfice de sa *grâce* qui nous *rend justes*, qui nous accueille.  
Et de cette grâce, personne ne peut nous priver.

C'est la conclusion du chapitre 8 de la *Lettre aux Romains* : *Je suis convaincu*, écrit Paul, *que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances ni ce qui est en-haut ou en-bas, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen*

\*\*\*\*\*

## Mot de la présidente (par Evelyne Schaeffer)

Lorsque j'ai demandé au dernier conseil presbytéral une idée pour cette épître, il m'a été répondu : le repos. Il est vrai que pour ceux qui travaillent, pour ceux qui étudient, à quelque niveau que ce soit, les mois de juillet et d'août sont souvent des périodes de vacances.

On peut alors de reposer, faire la grasse matinée, avoir des activités que notre emploi du temps ne nous permettait pas d'avoir. Le repos du corps mais, et celui de l'esprit ?

Faire une halte spirituelle. Se ressourcer, lâcher prise. Qui d'entre nous n'a pas connu ses pensées qui reviennent sans cesse, ce cercle infernal qui nous enferme, comme des écureuils dans une cage .... Plus ils veulent s'en sortir, plus ils activent la roue, plus elle tourne.

Comme la culpabilité, justifiée ou non. Nous nous sentons coupable d'être incapable de changer, de notre manque de patience, de n'avoir pas été à la hauteur par rapport à nos enfants, à notre conjoint.... Mais nous nous sentons aussi confusément responsables des injustices et des violences dans ce monde. .... « Culpabilité sans issue » comme le titre de l'ouvrage de Robert Grimm. Comme on le voit, cette notion de culpabilité recouvre beaucoup de réalités différentes. Mais elle a souvent pour conséquence d'empêcher le repos, voire même de troubler notre sommeil. La même conséquence peut résulter de ces problèmes qui nous semblent insolubles, de la souffrance due à la maladie, de la perte d'un être cher.

Comment trouver le repos ? En se tournant vers le Seigneur, en lisant la Bible, rocher dans nos tempêtes... en priant. Face à la culpabilité, la grâce de Dieu est pardon. Le péché est alors avant tout une catégorie théologique et non morale. Son opposé n'est pas la vertu mais la foi. Face à la souffrance, la maladie, Christ est là non pour qu'elle nous épargne mais pour nous accompagner. Foi et confiance nous aident à tracer le chemin ; les autres aussi, nos frères et sœur dans la foi sont à vos côtés.

« Que la grâce de Dieu soit sur toi ! Que cette période de vacances t'apporte le repos... et la paix ! »

\*\*\*\*\*

| CONTACTS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Présidente du conseil de l'Eglise</b> : Evelyne Schaeffer<br>06 83 42 69 77 <a href="mailto:evelyne.le-morlec@orange.fr">evelyne.le-morlec@orange.fr</a><br><b>Présidente de l'Entraide</b> : Véronique Mehl<br>06 61 20 00 43 <a href="mailto:veronique.mehl@orange.fr">veronique.mehl@orange.fr</a><br><b>Pasteur</b> : Etienne BERTHOMIER<br>02 97 64 18 96 <a href="mailto:pasteur.berthomier@gmail.com">pasteur.berthomier@gmail.com</a><br>> « Jour de repos du pasteur : le lundi ». | > Chèques à l'ordre de « Eglise protestante unie de Lorient »<br><b>IBAN : FR15 3000 2074 3300 0007 3687 Y89</b><br><b>BIC : CRLYFRPP</b><br>Pour recevoir <b>une visite fraternelle</b> d'un membre de l'Eglise ou du pasteur, contactez :<br>> le pasteur Etienne BERTHOMIER : 02 97 64 18 96<br>> Noëlle ETCHEVERRY (visites auprès des personnes hospitalisées) : 02 97 81 38 52 |
| <b>L'Épître Morbihannaise – Comité de rédaction</b> >>> Jean-Pierre ETCHEVERRY <a href="mailto:jeanpierre.etcheverry@neuf.fr">jeanpierre.etcheverry@neuf.fr</a><br>Jean HERRMANN <a href="mailto:nellyjean@orange.fr">nellyjean@orange.fr</a><br>>>> articles ou dates à communiquer aux membres du Comité de rédaction <b>avant le 15 août !</b>                                                                                                                                              | Etienne BERTHOMIER <a href="mailto:pasteur.berthomier@gmail.com">pasteur.berthomier@gmail.com</a>                                                                                                                                                                                                                                                                                    |